

Adieux à la belle saison

Autor(en): **Vernier, N.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **35 (1884)**

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-557378>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Adieux à la belle saison



O solitude des bois,
Qui m'attira tant de fois,
Il faut qu'à toi je renonce :
La triste saison s'annonce.
Déjà les froids aquilons
Mugissent dans nos vallons,
Et les veilleuses fleuries
Ont envahi les prairies.
Belle nature, en tout lieu,
Il faut donc te dire adieu.

Ceux qui, pour mon plus grand deuil,
Sont couchés dans le cercueil,
Que bientôt je devrai suivre,
Mon cœur les faisait revivre :
M'entretenant avec eux
Je me retrouvais heureux.
Mon bonheur n'était qu'un songe
Dont j'ai béni le mensonge.
Belle nature, en tout lieu,
Il faut donc te dire adieu.

Ce sol gardera toujours
La trace de mes beaux jours.
Arrivant, l'âme épuisée,
Je m'abreuvais de rosée,
Et, dans son éclat vermeil,
Là, je humais le soleil :
Le soleil, source première
De chaleur et de lumière.
Belle nature, en tout lieu,
Il faut donc te dire adieu.

Lorsque du soleil — vainqueurs,
Les froids glaceront les cœurs,
Vos retraites fortunées,
Se verront abandonnées ;
Les êtres que nous aimons
Fuiront la plaine et les monts :
Seuls, les hiboux, les orfraies,
Hurleront dans les futaies.
Belle nature, en tout lieu,
Il faut donc te dire adieu.

Cherchant au delà des mers
Un port contre les hivers,
Vont partir les hirondelles,
Mais pour revenir fidèles ;
Et moi, qui m'éloigne aussi,
Reviendrai-je encore ici
Quand les fleurs devront renaître ?
Vous me répondrez : Peut-être !
Belle nature, en tout lieu,
Il faut donc te dire adieu.

Selon les décrets du sort,
Je dois voir bientôt la mort
A mes longs jours mettre un terme ;
Mais je l'attends d'un pied ferme.
Pourvu qu'en ces lieux si frais,
Je puisse m'étendre en paix,
Loin du bruit et des orages
Et dormir sous tes ombrages.
Belle nature, en tout lieu,
Il faut donc te dire adieu.

N. VERNIER.

